



Le COEUR du quartier Saint-Henri

Rassembler. Regrouper. Unifier.

Le quartier Saint-Henri a connu au cours des décennies des innombrables chocs secouant la communauté dans son ensemble. Un enjeu éthique flagrant se traduit par la présence de disparité sociale sur l'échelle de l'arrondissement. L'arrivée du mouvement capitalisme vers la fin du XIXe siècle a déclenché une détérioration au niveau de la qualité de vie de la population. Avec ce nouveau système économique, le pouvoir est contrôlé par l'état ainsi que les entreprises privées. Rapidement, la croissance de la production des biens est en plein élan. Ainsi, nous voyons apparaître la présence d'inégalité renforçant le phénomène de ségrégation chez les citoyens. C'est le culte de l'individualisme, la **disparité sociale**, la phase « **Je** ». Au fil des années suivantes, le désir de changement est de plus en plus souhaité. Graduellement, le rapprochement de la population s'affirme de plus en plus à travers les **espaces publics** offerts par l'état. Par contre, ce mouvement n'est pas exploité à son plein potentiel : c'est la phase « **Nous** ». Enfin, l'implication et l'initiative des citoyens amènent à enrichir les interventions architecturales et environnementales. C'est le résultat de la création des **espaces communs** renforçant le sentiment d'appartenance des habitants à un lieu. Éventuellement, les nombreux regroupements sociaux et interrelations entre les individus permettront d'améliorer le quartier en entier : la phase finale, l'«**Ensemble**». De nos jours, la disparité sociale se manifeste par la morphologie physique des terrains, la distribution des biens et services, la répartition des revenus par ménage et l'accessibilité des lieux. Les fortes limites situées au pourtour du quartier dont l'échangeur Turcot, les autoroutes et le canal Lachine ainsi que la ligne de chemin de fer renforcent cette **inégalité** au niveau de la population. La facilité d'accès aux biens comme le transport en commun et l'alimentation offert dans le secteur est crée un déséquilibre avec la région ouest grandement défavorisée. À cet effet, un **espace rassembleur** encourageant la mixité sociale de la population par les **interactions** des participants peut-il réellement **mettre fin à la disparité sociale** présente à Saint-Henri?

À l'entrecroisement de plusieurs artères importants dont les rues Saint-Jacques et Notre-Dame, et la voie ferroviaire, le COEUR s'implante en plein **centre** de l'arrondissement : un milieu idéale pour apporter un changement positif à la problématique du quartier. Ce positionnement devient un **point convergent** et permet d'encourager les rencontres entre les passants et participants. Le site se dévoile également de façon intrigante par sa visibilité à partir de différents points de vue à distance. La proximité au métro Place Saint-Henri ajoute une importance en qualifiant le projet comme **destination** captivante, séduisante et attirante pour les visiteurs et habitants. À la base, le site est parcouru durant la journée longue par un rythme de va-et-vient constante, chronique et continuelle : un point de transition fréquent du quartier. La population l'utilise comme moyen pour se rendre d'une place à une autre. Un des nombreux passages important s'articule par le déplacement est-ouest traversant sous le viaduc de la rue Notre-Dame : le début volontaire d'intention de rejoindre les deux parties. C'est ainsi que la valorisation des **chemins de circulations** sur le site se distingue comme un élément fondamental de l'ensemble.

Tout d'abord, un des premiers gestes du projet assure la **sécurité** des environs afin d'amener le plus de personnes vers ce centre : le COEUR du quartier Saint-Henri. Une place qui favorisait auparavant la circulation automobile est alors transformée pour laisser une place d'ampleur aux cheminements de piétons. Par conséquent, ce nouveau milieu rassembleur construit sur un ancien terrain de stationnement se justifie et se caractérise comme un emplacement récupéré redonné utilement à la communauté. Insérer au sein du quartier, le projet devient symboliquement le **COEUR** de Saint-Henri. L'analogie se traduit par sa forme organique et fluide qui réplique légèrement la morphologie de l'organe : l'unique machine pompant le sang vers toutes les parties du corps. Les artères rattachés au coeur se reflète par les divers **parcours** traversant le terrain, soulignant l'importance de la transition fluide qui rapproche graduellement les deux extrêmes. De manière poétique, les éléments composant le projet représentent les parties importants d'un corps humain : le projet comme le coeur; les chemins de circulation comme les artères principales; les parties de l'arrondissement comme les organes, les muscles et les tissus de notre corps; et les piétons comme le sang. Ainsi, assurer le bon fonctionnement du quartier par le projet représente l'idée de garder en bonne santé le coeur d'un humain. En traversant le COEUR, le **point commun** des regroupements d'espaces laisse place à une scène visible de tous les extrémités. Cette plateforme abaissée par rapport aux restes des pièces anime les environs et garde le dynamisme. Elle rappelle les anciennes scènes de théâtres romaines où les spectateurs se regroupe alentour pour contempler le spectacle. Ces activités permettent de pomper le coeur pour garder en vie le quartier. La transparence des espaces préserve les **continuités optiques** : un aspect essentiel dans la création d'un lieu commun. Ainsi, l'intérêt de **découvrir** des nouveaux espaces est suscité par cette curiosité visuelle. Ensuite, les sentiers linéaires suivant la topographie naturelle amène les passants à visiter le COEUR à travers une expérience de parcours fluide et unique. Aux endroits où deux chemins se croisent, les **interactions**, les **discussions** et les **échanges** sont déclenchés.

Enfin, l'**implication** des citoyens est l'élément qui les amène à reconstruire et retisser le quartier. Leurs investissements, à travers leur propre **appropriation** des lieux par moyens de décorations, d'expositions d'arts, **rapproche** graduellement la partie ouest et est ensemble. C'est la manière pour les citoyens de montrer que le COEUR appartient à eux en dévoilant leurs sentiments et émotions. Ainsi, l'interaction spatiale et physique évoque l'intérêt des participants. Ce lieu est non seulement une destination, mais également une **expérience** sensorielle sur des multiples niveaux. Le **COEUR** de Saint-Henri est l'élément rassembleur et unificateur du quartier : la solution répondant à la disparité sociale par l'encouragement de la **mixité** sociale et les **interactions** de la population.